

AGPM
maiz'EUROP'

Le maïs français, une richesse à faire fructifier



L'agriculture, principal fleuron de notre économie traverse actuellement une crise. Les maïsiculteurs, à l'intersection de nombreux modèles agricoles (élevages, polyculture, cultures spécialisées,...) ne sont pas épargnés par la conjoncture économique.

Et pourtant, malgré les aléas climatiques des deux dernières années, le maïs demeure une culture résiliente et aux innombrables usages.

Une année électorale a toujours l'avantage d'être une année de projets : c'est porteur d'espoirs.

Espoir de contribuer à la mise en œuvre de solutions pragmatiques et efficaces pour se projeter dans une dynamique positive, au service de notre pays. Stockage de l'eau, assurance récolte, PAC renouvelée et ambitieuse, facteurs de productions, innovation : nos besoins sont simples, les solutions existent et sont faciles à mettre en œuvre.

Ce document, destiné à nos futurs élus et à leurs équipes, entend poser la première pierre d'une politique au service d'une maïsiculture réellement stratégique.

Daniel PEYRAUBE,
Président de l'AGPM

Des hommes et des métiers dans les territoires ...



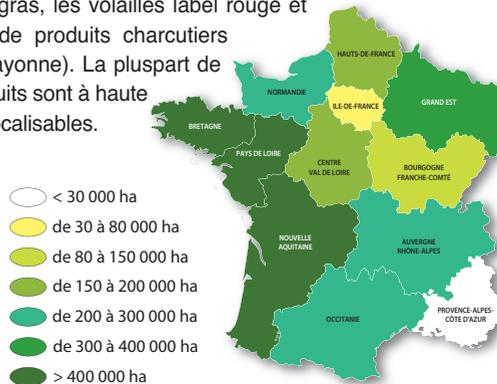
“ Bien éloigné de sa réputation de plante gourmande en eau ”

La diversité des maïs (grain, fourrage, doux et semence) ainsi que celle de ses débouchés, en font une culture présente dans de nombreux territoires à travers différents systèmes de production : polyculture élevage, élevage bovin, grandes cultures, cultures spécialisées (doux, pop-corn, semence). La culture n'est pas associable à un modèle agricole unique mais, au contraire, à toute une diversité en fonction des territoires et des débouchés.

Dans les territoires laitiers de Bretagne, de Normandie et des Pays de la Loire, par exemple, le maïs est indispensable à l'économie de la filière lait. Il assure la performance et la rentabilité des troupeaux.

En Alsace, les industries semoulières et amidonnières reposent sur une maïsiculture régionale performante. Dans le Sud-Ouest, c'est également le maïs qui a permis le développement de filières agroalimentaires de renom telles que le foie gras, les volailles label rouge et différentes appellations de produits charcutiers (comme le jambon de Bayonne). La plupart de ces emplois directs et induits sont à haute valeur ajoutée et non délocalisables.

Le maïs présente au contraire **une grande efficacité vis-à-vis de l'eau**. Pour produire **1 kg** de grains, le maïs utilise **30%** d'eau en moins que la moyenne des autres grandes cultures françaises.



Nos solutions pour un maïs français et citoyen

Les producteurs de maïs ont plus que jamais besoin de se projeter dans l'avenir. Pour cela un ambitieux virage politique s'impose.

L'accès à l'eau est la première des assurances récolte

Aujourd'hui déjà, face aux aléas climatiques, l'accès à l'eau est essentiel. Demain il deviendra stratégique. Il est urgent de se donner les moyens du recours à l'irrigation en développant des infrastructures de stockage de l'eau.

Une fiscalité à revisiter

Confrontés à la variabilité de leur rendement et de leur prix de vente, les producteurs connaissent de fortes variations de revenu d'une année à l'autre. La déduction pour aléas, dans son format actuel, présente des limites et n'est pas adaptée aux enjeux. Il convient donc de créer une épargne de précaution, simple et mobilisable pour passer les années difficiles.

Levons les entraves à la production et accédons aux innovations variétales !

Il est temps d'en finir avec les contraintes de toutes sortes sur les outils de production, qu'il s'agisse de produits phytosanitaires ou d'innovations variétales. Il faudra par exemple revenir sur l'interdiction des traitements de semences qui met la production de maïs dans l'impasse, dans de nombreuses régions (sans effet bénéfique avéré sur les abeilles). Par ailleurs, profitons enfin des avancées des biotechnologies végétales. Après 20 ans d'atermoiements, n'est-il pas temps d'écouter les avis des instances d'évaluation scientifiques et de développer, comme nos compétiteurs, ce qui sera profitable à notre agriculture ?

Une politique Agricole réellement Commune

Les élus français devront se mobiliser pour obtenir une nouvelle PAC ambitieuse. Dès cette année il s'agira de défendre les intérêts des agriculteurs français et des productions européennes déjà au moyen d'un budget ambitieux avec une certaine flexibilité afin de développer des outils de gestion des risques efficaces. Les mesures de verdissement devront elle aussi évoluer et s'appuyer sur des mesures scientifiques et suscitant l'adhésion des producteurs tout en répondant aux attentes citoyennes.

Relevons le défi de la stratégie nationale Biomasse

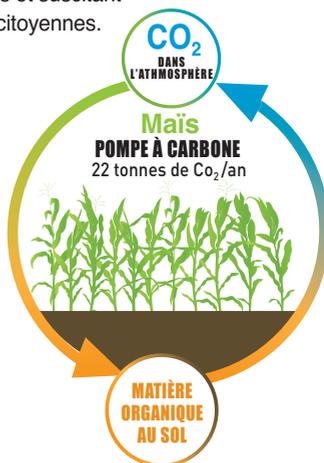
Par sa productivité et son progrès génétique qui permet d'augmenter la production par unité de surface, tirant le meilleur parti des terres agricoles disponibles, la plante maïs est une véritable pompe à carbone.

C'est une culture de choix au service de cette stratégie nationale lancée en janvier 2017 et visant à passer d'une économie fondée sur les ressources fossiles à une économie fondée sur le carbone renouvelable.



“ Besoin de l'irrigation : ”

500 millions de m²
1,5 milliards d'euros
d'investissement





Précieuse grande culture

Présent sur notre territoire depuis 400 ans, le maïs est la première culture produite au monde et la deuxième en France. Pourquoi un tel développement ? De par ses qualités intrinsèques : robustesse, productivité, souplesse d'utilisation, le maïs répond aux grands enjeux de notre époque.

“ Les français
ne s’y trompent
pas ! ”

Alimentaire d’abord, le maïs est un pilier de l’alimentation animale et au cœur de l’alimentation humaine. C’est une ressource alimentaire clé des bovins lait et viande et l’aliment incontournable de productions de renom telles que le foie gras, les volailles label rouge et d’autres appellations de produits charcutier. Au-delà, des opportunités à l’export, le maïs est capable de satisfaire aux attentes et tendances alimentaires de notre époque (consommation nomade, sans gluten ni allergène,...).

De durabilité, ensuite, car le maïs est une source inépuisable de matériaux et d’énergie. Cartons, produits d’emballage, colles, bioplastiques compostables, fabriqués à partir de cette céréale sont déjà présents dans notre quotidien et se développeront avec la recherche d’alternatives au pétrole. Le bioéthanol est un biocarburant déjà présent dans nos essences et le biométhane produit à partir de maïs a prouvé sa pertinence en Allemagne et en Italie.

Climatique, enfin, car la culture est particulièrement performante pour le stockage du carbone et la réduction des émissions des gaz à effet de serre. En effet par son potentiel de production, l’efficacité de sa photosynthèse, son aptitude à recycler les effluents organiques, la culture contribue à l’atténuation des émissions de Gaz à Effet de Serre. L’importante masse de résidus de culture restitués au sol vient considérablement renforcer ce potentiel d’atténuation.

81 % des français ont
une **bonne opinion du maïs**
produit en France
et **71 %** pensent que
les agriculteurs sont
les acteurs les plus
crédibles pour en parler

(Sondage IPSOS décembre 2016).

Association Générale des Producteurs de Maïs

Siège social : 21 chemin de Pau 64121 MONTARDON
tél. + 33 (0)5 59 12 67 00 - fax + 33 (0)5 59 12 67 10

23-25 avenue de Neuilly 75116 PARIS
tél. + 33 (0)1 47 23 48 32 - fax + 33 (0)1 40 70 93 44

www.maizeurop.com



AGPM
maizeurop